



# FOCUS

## DE L'USINE BLIN & BLIN À LA FABRIQUE DES SAVOIRS

ELBEUF-SUR-SEINE



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE



métropole  
ROUENNORMANDIE

# L'USINE BLIN & BLIN, UN MONUMENT DE L'INDUSTRIE



Affiche publicitaire, Établissement Blin & Blin, Elbeuf, lithographie, B. Arnaud, imprimeur, vers 1900, collection Musée d'Elbeuf.

## L'ARRIVÉE DES ALSACIENS

Suite à la guerre franco-allemande de 1870 et à l'annexion de l'Alsace, des industriels de cette région, fabricants de laine cardée\*, choisissent de s'implanter dans des centres lainiers français importants afin de préserver leur activité. Emportant avec eux savoir-faire, machines et ouvriers, certains s'installent à Elbeuf. L'établissement Blin & Blin est ainsi construit en 1872. Cette usine dite « intégrée » importe les

modèles de production de la grande industrie allemande : les différentes étapes de fabrication du drap, depuis le nettoyage de la laine brute jusqu'aux finitions du tissu, sont effectuées au sein du même établissement. Dans une ville où la tradition textile multiséculaire fonctionne encore sur des principes hérités du 18<sup>e</sup> siècle, la modernité de ses installations et sa forte mécanisation en font rapidement un des plus importants du territoire national.



## UNE USINE MODÈLE

Construite sur des terrains encore peu urbanisés, au sud-est de la ville, l'usine occupe alors quelque 7 000 m<sup>2</sup> de superficie. Elle se compose d'un ensemble principal délimité par les actuelles rues Michelet, Prévert, Poussin et Gambetta. Cet îlot fermé comporte neuf corps de bâtiments distincts, disposés de manière rationnelle, suivant la chaîne de production. Des ateliers de trois à quatre étages sont ouverts de grandes baies cintrées. Leurs façades en brique rouge sont rythmées par des pilastres\*, bandeaux et corniches, et surmontées de frontons triangulaires de brique jaune. Leur structure fait une large place aux matériaux de construction moderne, la fonte et l'acier. Des ateliers en rez-de-chaussée sont couverts de charpente métallique en shed\* ; d'autres bâtiments bas s'intègrent aux maisons d'habitation environnantes.

L'usine, qui emploie 409 personnes en 1876, connaît un développement rapide : elle compte 1589 employés en 1896, puis 2000 en 1920. Peu à peu, des transformations sont effectuées : surélévation des bâtiments, comme celle, en 1895,

des bureaux situés à l'angle des rues Gambetta et Michelet, densification à l'intérieur de l'îlot principal, extensions. Ces dernières sont réalisées en fonction d'opportunités foncières autour des bâtiments annexes, à l'est du cours Gambetta et au sud de la rue Poussin. À la veille de la Première Guerre mondiale, l'établissement a quasi quadruplé sa superficie pour atteindre 27 000 m<sup>2</sup>. Il comprend trois ensembles séparés par des voies publiques, chacun étant organisé autour d'une machine à vapeur fournissant l'énergie. L'îlot Poussin est occupé par des dépôts du côté de la gare de chemin de fer et par des ateliers de tissage et d'ourdissage\*. L'îlot principal comprend la filature et la teinture au sud, des ateliers de tissage et d'apprêts\* au centre, des bureaux et des magasins au nord. Les bâtiments du cours Gambetta abritent encore des ateliers de tissage.

Si les agrandissements successifs répondent à l'accroissement et à la diversification de la production, l'usine perd quelque peu de sa fonctionnalité d'origine. Cette caractéristique perdure jusqu'à sa fermeture, en 1975, l'établissement n'étant pas épargné par la crise du textile en France.

- \* **Laine cardée** : tissu de laine spécifique.
- \* **Pilastre** : faible saillie verticale d'un mur.
- \* **Shed** : toit à profil en dent de scie, dont les versants exposés au nord sont vitrés.
- \* **Ourdissage** : préparation des fils avant tissage.
- \* **Apprêts** : série d'opérations après tissage.

**1 - « Etablissement industriel de Messieurs Blin & Blin à Elbeuf »**, plan, Dupont architecte, 25 juin 1887.

**2 - Les ouvriers dans la cour de l'usine Blin & Blin**, extrait de l'album réalisé par le photographe Jules David, 1888.

# DE L'USINE AU QUARTIER BLIN

## LA PREMIÈRE RECONVERSION

Consciente de la valeur patrimoniale du site, la municipalité cherche alors à en éviter le morcellement et la dégradation. Une étude est confiée aux architectes Reichen et Robert, déjà connus pour leurs travaux dans le domaine de la reconversion. Menée de 1979 à 1983, l'opération s'inscrit dans une politique d'urbanisme à l'échelle de la ville. Elle transforme les anciens îlots industriels en un nouveau quartier, avec la création de 164 logements, d'un foyer pour personnes âgées, l'implantation d'équipements publics, d'artisanats, de commerces et d'un parking. L'intégration du quartier à son environnement est renforcée par la destruction du mur d'enceinte et de certains bâtiments. La création de voies de circulation et d'espaces publics piétonniers modifie la perception de l'ancienne usine.

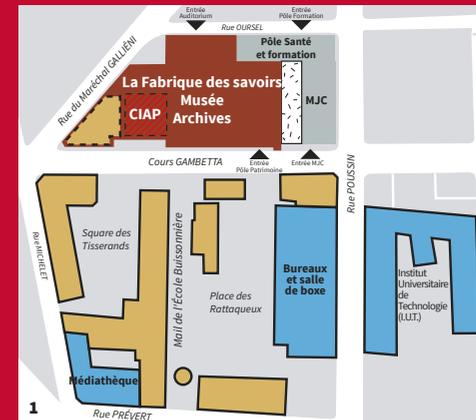
Les principaux bâtiments, en particulier les ateliers hauts, sont conservés. Les structures sont renforcées, les grands plateaux sont cloisonnés et isolés, notamment au niveau des planchers ; des circulations verticales (ascenseurs) et des couloirs de distribution sont créés. Les modifications extérieures les plus importantes sont effectuées au niveau des toitures, avec la création de balcons en retrait.



**Bâtiments avant reconversion,**  
rue Jacques Prévert, 1980.



**Esquisse du projet de reconversion,** extrait d'un document intitulé *Reconversions*, Reichen et Robert, architectes, vers 1980.



## UNE SUCCESSION DE PROJETS

Le projet se poursuit au fil des décennies avec plusieurs opérations visant à dynamiser le quartier en le dotant d'équipements publics. Une nouvelle médiathèque, ouverte en 1989, est aménagée au nord-ouest de l'ensemble. Dix ans plus tard, l'installation d'un département de l'Institut Universitaire de Technologie (I.U.T.) de Rouen dans l'îlot de la rue Poussin est confiée à l'agence Franc. Deux phases de réalisation se succèdent : en 1999, reconversion du bâtiment principal puis, en 2001-2002, construction de bâtiments neufs au sud. Le parti architectural recherche l'harmonie et la valorisation mutuelle entre les bâtiments anciens et modernes. Cette attention préside également à la réfection des anciens ateliers en shed situés en face, lorsque l'agence Antistatik réalise, en 2009, la création d'une salle de boxe et la réfection de bureaux selon la démarche de Haute Qualité Environnementale. Un ensemble de travaux récents revalorise les principaux bâtiments. La médiathèque, réhabilitée en 2015 par l'agence ACAU, renoue avec l'esthétique industrielle grâce à une écriture contemporaine épurée et s'adapte aux évolutions des usages. Les façades sont rénovées, tandis que les espaces publics et la voirie sont retravaillés dans un esprit paysager par l'agence Pasodoble.



## DE L'ÎLOT GAMBETTA À LA FABRIQUE DES SAVOIRS

À l'est du site, l'îlot urbain délimité par le cours Gambetta et les rues Poussin, Oursel et du Maréchal Gallieni se compose de plusieurs bâtiments d'époques différentes : un ancien atelier du 19e siècle en brique jaune, une annexe construite plus tardivement en brique bicolore et un grand bâtiment industriel construit en 1948 suite aux dommages de guerre. Dans les années 1980, cet ensemble est transformé par l'adjonction d'un ensemble de treize logements neufs à l'angle nord-ouest et la réaffectation des bâtiments existants : aménagement d'un supermarché et d'un parking, de bureaux et de salles d'activités culturelles et sportives.

En 2004, les collectivités locales lancent la restructuration de cet ensemble. Il s'agit de regrouper, au sein d'un même équipement, un pôle culturel, une salle polyvalente, une M.J.C., un pôle de Formation et de Santé, ainsi qu'un office de tourisme (non réalisé). Le projet, attribué en 2005 au cabinet Archidev, répond à des contraintes fortes : un programme complexe, du fait de la multiplicité des structures accueillies, et la disposition du bâtiment, ancien atelier industriel compact et dénué de cour intérieure.

**1 - Plan général du quartier.**

**2 - Vue générale de l'I.U.T. reconverti en 2008.**



Maquette-spectacle du CIAP.

### LE PROGRAMME ARCHITECTURAL

La nécessaire autonomie de chaque structure occupante est assurée par une distribution offrant des entrées publiques et des circulations internes indépendantes. Un jardin couvert placé à la jonction des trois entités crée un espace de cohésion. Signature contemporaine des architectes, il éclaire également les façades intérieures nouvellement créées.

Si le site conserve la plupart de ses volumes et élévations extérieures, sa reconversion cherche également à amener plus de lumière au sein des espaces. Salles recevant du public et bureaux sont prioritairement disposés le long des façades. L'intérieur du bâtiment abrite des locaux techniques, des réserves et magasins, le cœur de l'îlot n'étant éclairé qu'au niveau du toit en shed. Au sein du pôle culturel, plusieurs circulations créant des puits de lumière sont aménagées : le « prisme » avec sa cage d'escalier en verre opalescent et la « nasse » menant au 2<sup>e</sup> étage du musée. Dans cet espace, un éclairage doux et constant retombe sur le plateau où sont à nouveau disposées des machines industrielles. Réalisée par Yves Kneusé, la scénographie contemporaine joue avec la destination primitive de l'édifice. La lisibilité des volumes et des structures internes préexistantes est respectée, voire théâtralisée depuis le haut du grand escalier.



Jardin intérieur de la Fabrique des savoirs.

### L'ÉQUIPEMENT CULTUREL

Inaugurée en 2010, la Fabrique des savoirs a aujourd'hui rejoint la Réunion des Musées Métropolitains. Elle abrite un musée, un centre d'archives et un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP), en lien avec le label « Villes et Pays d'art et d'histoire ». Privilégiant une approche transversale, elle présente différents aspects de la richesse patrimoniale locale et invite à sa découverte.



Niveau supérieur du musée : sheds et machines textiles.



Salle de lecture des archives.

Au bas de la galerie du rez-de-chaussée, le CIAP propose une exposition permanente intitulée « Métamorphoses d'un territoire ». Celle-ci offre des clés de lecture et de compréhension de l'évolution architecturale et urbaine de l'agglomération elbeuvienne, et plus largement au patrimoine de la Métropole. Le propos est décliné selon plusieurs échelles : au centre, un dispositif multimédia ou maquette-spectacle retrace les grandes étapes de l'occupation humaine du territoire depuis ses premières manifestations jusqu'à nos jours. Le long des parois externes, trois grandes séquences chronologiques et thématiques sont consacrées à l'histoire architecturale et industrielle de la ville d'Elbeuf et de ses environs, depuis le Moyen Âge jusqu'à la fin du 20<sup>e</sup> siècle. En face, des armoires s'intéressent à la mise en œuvre des principaux matériaux de construction utilisés dans la région (pierre, bois, terre, verre, fer, béton). Enfin, une synthèse de l'histoire du site, que le présent document vient compléter, témoigne de la mutation du quartier de l'ancienne usine Blin & Blin.

Le musée se déploie sur deux niveaux : l'histoire de la constitution de ses collections est rappelée au rez-de-chaussée, autour d'un espace central dédié à la vallée de la Seine (paléontologie, géologie, peuplement et activités humaines). Un vaste

escalier métallique, habillé d'osier pour évoquer les nasses des pêcheurs en Seine, donne accès au plateau supérieur où l'architecture industrielle prend toute sa dimension. Sur la gauche, s'ouvre une section dédiée à l'histoire textile elbeuvienne (proto-industrie, industrialisation, machines, production, aspects environnementaux et humains). La passerelle permet de rejoindre sur la droite une galerie centrale dédiée à l'histoire naturelle des milieux locaux, ainsi qu'une salle d'archéologie présentant l'occupation humaine depuis la préhistoire jusqu'aux premiers siècles de notre ère.

L'accueil du rez-de-chaussée oriente également le visiteur vers l'espace convivial du jardin, la salle d'exposition temporaire (3<sup>e</sup> étage), le centre d'archives patrimoniales (4<sup>e</sup> étage) et le belvédère (5<sup>e</sup> étage).

Bénéficiant d'une confortable salle de consultation, le service d'archives conserve les documents produits par les communes du canton d'Elbeuf du 16<sup>e</sup> siècle à nos jours. Enrichi de collections de presse locale, de collections iconographiques, l'ensemble constitue un fonds documentaire essentiel à la connaissance de l'histoire des habitants et du territoire.

La découverte du site et de son environnement s'achève par la vue panoramique que le dernier niveau du bâtiment permet d'embrasser.

# « ELBEUF, APRÈS 1870, ABSORBA EN PARTIE BISCHWILLEN, QUI ÉTAIT L'ELBEUF DE L'ALSACE ».

André Maurois, « Normandie et Normands d'aujourd'hui », 1927.

**La Fabrique des savoirs** est située à Elbeuf dans l'usine Blin & Blin, fleuron de l'histoire industrielle de l'agglomération elbeuvienne. L'établissement regroupe un musée, un centre d'archives et un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine conçu autour de dispositifs multimédias. La Fabrique des savoirs présente l'évolution du territoire sous de multiples aspects, notamment historiques, archéologiques et environnementaux. La Seine, véritable fil conducteur, fait le lien entre les collections de sciences naturelles, d'archéologie et de patrimoine industriel, tandis que les fonds d'archives constituent les sources essentielles à la connaissance du territoire et de ses habitants. La Fabrique des savoirs est un établissement de la Réunion des Musées Métropolitains.

**Adresse :** 7, cours Gambetta, 76500 Elbeuf

**Horaires : Musée et CIAP :** du mardi au dimanche, de 14 h à 18 h. **Centre d'archives patrimoniales :** du mardi au vendredi, de 14h à 18h et le 1<sup>er</sup> samedi de chaque mois de 14h à 18h. Fermé les lundis et les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et 11 novembre et 25 décembre.

**Tarifs :** Accès gratuit dans les collections permanentes.

**Contact :** Tél. : 02 32 96 30 40 / Email : info@musees-rouen-normandie.fr

**Secrétariat et réservation - renseignements :** 02 32 96 30 40 / publics3@musees-rouen-normandie.fr

**La Métropole Rouen Normandie appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.**

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités territoriales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine, ainsi que la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21<sup>e</sup> siècle, les villes et pays valorisent les patrimoines dans leur diversité. Aujourd'hui, un réseau de 199 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

**Le service Patrimoines** propose aux habitants et aux touristes des visites guidées, des visites contées, des visites théâtralisées. Les visiteurs sont accompagnés dans leur découverte du territoire par des guides-conférenciers, des professionnels du patrimoine et du spectacle vivant.

**Renseignements :** Rouen Normandie Tourisme & Congrès 25, place de la Cathédrale 76000 Rouen - Tél. 02 32 08 32 40 [www.rouentourisme.com](http://www.rouentourisme.com)

**À proximité**

Bernay, Dieppe, Fécamp, Le Havre, le Pays d'Auge, le Pays du Coutançais et le Pays du Clos du Cotentin bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

**Document réalisé par La Métropole Rouen Normandie**  
**Coordination :** Direction Culture, service Patrimoines  
Texte et iconographie : Elise Lauranceau ; édition 2011 augmentée en 2019.

**Pour en savoir plus :**

Real, Emmanuelle. *Reconversions, l'architecture industrielle réinventée*, Images du Patrimoine 281, Rouen, Région Haute-Normandie, 2013.

**Crédits photographiques :**

© MRN, service Patrimoines, E. Lauranceau ; Repro. Région Normandie, Inventaire général, Christophe Kollmann ; Fabrique des savoirs. Archives patrimoniales, 1 Fi 009 ; 51Z2 ; Région Normandie, Inventaire général ; MRN, FDS ; Hannah Ben-Meyer, 2010 ; Ville d'Elbeuf, Daniel Quesney, 2008 ; MRN, J.-F. Lange, 2010 ; © MRN, service Patrimoines, E. Lauranceau ; MRN, Arnaud Bertereau

**Réalisation**

Métropole Rouen Normandie  
Décembre 2019  
D'après DES SIGNES Studio

